

Rangement

Nicolas jouait tranquillement. Soudain, la porte de sa chambre s'ouvrit et sa mère entra. Elle resta un instant la bouche grande ouverte, comme paralysée. Et puis, elle hurla :

— Qu'est-ce que c'est que ce... ce... foutoir ! Tu vas me ranger ça immédiatement ! Je reviens dans une demi-heure et je veux voir chaque chose à sa place, tu m'entends, chaque chose à sa place !

Nicolas soupira, se leva lentement, regarda d'un air ennuyé tout autour de lui, puis se décida. Il sortit des boîtes, des cartons, des valises, des caisses en plastique, des malles en osier et se mit à ranger.

Il rangea ses billes, ses autos miniatures, ses livres, ses Lego, ses images de foot, sa collection de timbres, ses chaussettes, ses cahiers, ses dessins... Chaque chose à sa place, exactement, proprement.

Et puis, comme il restait des cartons, il rangea aussi ses rêves, ses envies, ses joies, ses chagrins, ses bêtises, ses souvenirs, ses frayeurs, ses mensonges... Chaque chose à sa place, exactement, proprement.

Quand sa mère revint, une demi-heure plus tard, plus rien ne traînait. L'ordre était impeccable. Elle appela :

— Nicolas, où es-tu ?

— Je suis là, répondit une voix. À ma place, à ma place...

Elle regarda autour d'elle, mais ne vit rien. Elle regarda sous le lit, derrière le bureau, le fauteuil. Toujours rien. Alors, elle ouvrit l'armoire, vida les tiroirs, sortit les boîtes, les cartons, les valises, fouilla les placards, mit un désordre épouvantable... et retrouva, enfin, son Nicolas.